

IT : un volume de deals français en nette hausse en 2013

Par William Sadrin | 02/04/2014

Les fusions-acquisitions dans les technologies de l'information a plutôt le vent en poupe. C'est ce que révèle clairement le baromètre IT du conseil en M &A APM, dont la dernière édition vient d'être publiée. Malgré une croissance d'activité en berne en France pour les acteurs du métier (-0,3 % en 2013 selon Syntec Numérique), le chiffre d'affaires des sociétés tricolores qui ont changé de main en 2013 s'élève à 2,1 Md€. Soit une hausse de 90 % par rapport à 2012. Ce chiffre est notamment tiré par l'acquisition d'Osiatis par Econocom (cf n° 1105)- la première opération de cette ampleur depuis le rachat de Business Objects par SAP en 2007. « Au total, dans l'IT, 127 sociétés françaises ont changé de mains en 2013, un record poussé par la diminution des incertitudes macro-économiques », selon Pierre-Yves Dargaud, le président d'APM. Mais entre les deux grands métiers du secteur, l'édition de logiciels et les ESN (Entreprises de services numériques, nouvelle appellation des SSII), la progression n'a pas été tout à fait similaire. Dans le premier de ces deux métiers, le nombre d'opération a augmenté de 33 %, tandis que le chiffre d'affaires des entreprises acquises a bondi de 45 %. Dans le second, la hausse est ressortie à 9 %, alors que, sur le critère des revenus, la progression s'élève à 106 % - ce qui s'explique encore par « l'effet Osiatis ».

Un secteur toujours peu plébiscité par les fonds

Autre enseignement du baromètre : les fonds de LBO demeurent prudents vis-à-vis de l'IT. Ce type d'acquéreur n'a été à l'origine que de quatorze prises de participation. Un volume qui reste encore timide, même s'il représente le double de celui de 2012. Les financiers restent en effet toujours prudents vis-à-vis du secteur, dont la rentabilité reste toujours fortement liée à des cycles d'activité - rendant l'accès à la dette d'acquisition plus compliqué. On notera tout de même la prise de contrôle de Nexeya (130 M€ de chiffre d'affaires) par Activa Capital et par bpifrance.

Le marché est resté assez franco-français. Au total, 80 % des deals ont été acquis par des acquéreurs hexagonaux. Du côté des acheteurs étrangers, les indiens se sont fait remarquer. Tata Consultancy Group a ainsi acquis Alti auprès de l'Idi et de CM-CIC LBO Partners. De son côté, Equinox Consulting a été absorbée par une ESN indienne, Cognizant, désireux de faire de la cible sa base arrière sur le marché européen (cf n° 1122).